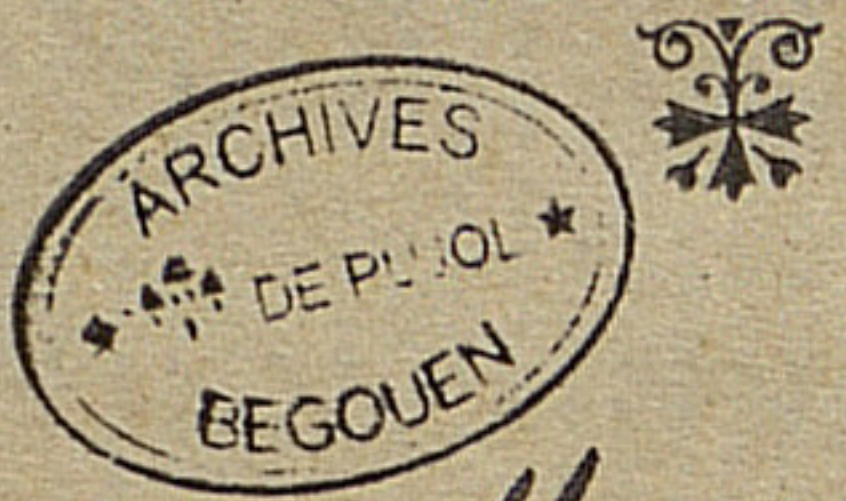


VILLE
DE NIMES
MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Nîmes, le 17 février 1921



Monsieur Cartailhac, Toulouse,

J'ai reçu avant hier votre lettre du Vendredi Lundi Jourant. Nous sommes sous heureux ici, les amis du Mus. de Nîmes - et flattés aussi - d'être en complète conformité de vues avec vous. Ce n'est pas le bon, l'excellent, le vénérable M. Espérandieu, notre ami à tous, qui a eu l'idée de faire le transfert, d'opérer la désorganisation dont je vous ai parlé. Il ne veut nullement nos objets préhistoriques ~~chez~~ lui, et en core moins en être le conservateur: d'abord il est trop loyal, ensuite il se défend d'être compétent dans ces questions. lui!

Connaissez-vous Gimay qui se dit préhistorien et se croit grand - maître en préhistoire? C'est lui qui aspire, par tous les moyens, à dépouiller notre Muséum de ses belles collect. de paléontol. ^{numéraires}

et d'anthropol. préhistorique: Gimay, monomane des silex et poteries, et nul, absolument nul en histoire naturelle! Il a donné sa collect. personnelle la Ville, mais veut qu'elle soit placée dans une salle du Mus. D'archéol. pour y attirer ce que nous avons ici et se faire nommer le conservat. de préhist. Il ignore totalement que la préhist. appartient aux Sciences naturelles, même au moment où va se fonder un Institut internat. d'anthropologie où vient d'être inauguré le Musée de prince de Monaco. Mais c'est un homme d'une vanité et d'un orgueil sans bornes: tous les moyens lui sont bons, même les plus déloyaux, j'en sais quelque chose. Il est appuyé en cela par notre Adjoint aux Beaux Arts, d'une noire incompétence et qui s'est déclaré l'administrateur de notre beau Muséum: avec cet homme, il n'y en a que pour l'anthropologie. Un de ces jours, d'autant il va faire spolier notre Muséum et descendre ce qui lui en vient par le plac. au Musée D'archéol. sous l'autorité de l'incompétent et monomane Gimay. Je n'ai pas même été consulté. M. Maignan est indigné et qualifie cette façon de faire: «c'est un mauvais tour»

que m'avez joué et, il m'a dit les d'autres. Il refuse absolument de laisser toucher à sa collection, comme vous avez voté. Et ajouta n'a-t-il pas écrit ^{à moi-même} aux heritiers d'Emilie Dumas, dont nous avons des ritines de petites toires, pour obtenir qu'elles fussent transférées au Mus. D'indus. Il n'a fait rien d'autre: il s'est permis de me donner des ordres absol^{ts} arbitraires et que j'ai refusé d'exécuter. Il s'est conduit de façon indigne à l'égard de la Soc. d'Et. de Sc. naturelles qui nous a donné la belle collection recueillie à la Baume St-Victor, avec des subventions de l'A.F.A.S. (je vous en envoie cela un jour). - Croiriez-vous que ^{l'intercession} ~~la Société~~ a été obligé de prendre une délib. en bonne et due forme pour renouveler ses dons? Croiriez-vous que nous n'avons pas même reçu un accusé de réception de notre lettre de donation? Croiriez-vous que la propriété même de cette coll. est contestée à notre Société? D'autorité, arbitrairement, le projet est de la placer sous l'autorité de l'ambiteux Girmon. - L'ajout et lui ont décidé que le bureau du Mus. d'Indus.

est incompétent, et quantité négligeable. Mais la coll. Girmon a été acceptée d'emblée, sans discussion. C'est à n'y pas croire. J'aurais en core beaucoup de choses à vous dire, mais je m'arrête là. Je suis désole à la pensée que l'œuvre de nos devanciers va être profanée: œuvre accomplie avec tant de dévouement, de science, de tact, de mesure. C'est avec des sommes de progrès, des précautions. Nous allons marquer un recul lamentable. Aussi je songe sérieusement à me retirer d'ici, où ma situation est de plus en plus difficile et devient intenable. Je ne puis me résigner à voir profaner l'œuvre des Stanislas Blinnet, D. Baignan, Lombard-Dumas, Bazanne et autres, à être l'artisan de cette honteuse désorganisation. Le D. Baignan, qui vient fréquemment ici, vous dira sans indignation. N'étant les marques de sympathie que je vous envoie partant ici, je serais déjà parti, mais cela ne saurait tarder car je suis de plus en plus dérangé, épuisé, dégoûté. Je vous parle en toute confiance, en toute confiance et je suis que vous m'entendez. Avec l'espérance de nos sentiments les plus chaleureux et respectueux de la Commission
Blabans